Note sur la rivière Malela et le lac Sinda dans la région de Loudima (Moyen-Congo)

Par Ch. Roux.

La petite rivière Malela est un affluent de la Loudima qui se jette dans le Niari quelques kilomètres plus loin.

C'est en fait une rivière de résurgence comme il en existe plusieurs dans les terrains schisto-calcaires qui constituent une partie importante du sol de ce pays.

Les eaux issues de ces terrains présentent des valeurs hydrotimétriques dépassant 20 degrés. Elles sont chargées de sels minéraux et de gaz carbonique. Le *p*H voisin de 7 aux sources de résurgence devient plus basique après un certain parcours à l'air libre (7,6 à 7,8).

Les eaux de la Malela ont 29 degrés hydrotimétriques français et un *p*H de 7,1.

La température de l'eau était de 26° en septembre 1953 en fin de saison sèche et de 26° 4 en mai 1956 — fin de saison humide — et semble donc varier très peu au cours de l'année. L'eau est toujours très limpide.

J'ai pu recueillir une collection des espèces de poissons vivant dans la Malela. La faune ichtyologique montre de plus grandes affinités avec la faune du bassin du Chiloango qu'avec celle du Niari.

Voici la liste des espèces recueillies :

Distichodus notospilus
Petersius hilgendorfi
Xenocharax spilurus
Barbus holotaenia
Barbus cardozoi
Barbus guirali
Varichorinus sandersi
Labeo lukulae
Barilius christyi
Tilapia tholloni
Tilapia aff. christyi
Chilochromis duponti
Hemichromis fasciatus

Le lac Sinda situé à une trentaine de kilomètres de Loudima possède des eaux d'un autre aspect : elles présentent 13° hydrotimétriques français et un *p*H situé entre 7,3 et 7,4 (vers 15 heures). Ce « lac » est en fait un étang d'environ un kilomètre carré de superficie et dont la plus grande profondeur atteint quatre mètres.

La température de l'eau en surface était de 30° 5 au début du

mois de mai 1956. A cette époque les eaux apparaissaient très chargées, présentant l'aspect d'un phénomène de fleur d'eau.

L'étude du phytoplancton (Mme Gauthier det.) montre surtout des Myxophycées dont le développement a, peu à peu, éliminé les Chlorophycées et les Diatomées.

Myxophycées : Lyngbia limnetica (commun), *Mycrocystis flos aquae* (très commun), *Dactylococcopsis raphidioides* (assez commun), *Merismopedia minima* (rare).

Chlorophycées : Ankytrodesmus falcatus (assez courant), *Staurastrum* sp.

Heterocontées : Botryococcus braunii (assez commun).

Le zooplancton montre une quantité assez importante de Rotifères et de Copépodes.

La faune ichtyologique, assez pauvre en espèces, montre une grande quantité de : *Hemichromis fasciatus*, puis *Tilapia tholloni*, moins abondant. Il existe aussi quelques Siluridés du genre *Clarias*.

Enfin, il convient de signaler que le lac Sinda est fréquenté par de nombreux crocodiles (*Crocodilus niloticus*, et surtout *C. cataphractus*).

Laboratoire des Pêches Coloniales du Muséum.